

1. « Des différentes espèces de philosophie »

« Il [= notre auteur] se propose de faire méthodiquement l'anatomie de la nature humaine et ne s'engage à ne tirer de conclusions que là où l'expérience l'y autorise. Il parle avec mépris des hypothèses ; et il insinue que ceux de nos compatriotes qui les ont bannies de la philosophie morale ont rendu au monde un plus signalé service que Mylord Bacon, qu'il considère comme le père de la physique expérimentale. »

David HUME, *Abrégé* (trad. D. Deleule, Aubier, Paris, 1971, p. 39-41)

« Je me découvris incapable de conduire une pensée selon un seul fil continu, il me fallait l'interrompre à plusieurs reprises, en laissant de temps en temps mes regards se reposer sur d'autres objets. Malgré cet inconvénient, j'avais rassemblé assez de matériaux bruts pour écrire maints volumes. Mais lorsqu'il fallut amener l'idée, d'abord comprise en gros, assez près pour que ses parties les plus délicates en soient visibles, lorsqu'il fallut la garder fermement devant les yeux afin de pouvoir en rendre les parties selon l'ordre, la tâche fut trop difficile, et je me trouvai incapable de réduire l'idée en mots, mon abattement m'empêchant d'accomplir un labeur aussi ardu. C'est là mon plus grand malheur. Je n'avais aucun espoir de pouvoir livrer mes opinions avec l'élégance et la clarté nécessaires pour attirer sur moi l'attention du monde, et je préférerais vivre et mourir inconnu plutôt que de les produire contrefaites et imparfaites. »

David HUME, *Lettre destinée au médecin John Arbuthnot, mars-avril 1734* (trad. F. Brahami, « Savoir, mélancolie, scepticisme. La dépression du jeune Hume », *Philosophique*, n°12, 2009, p. 11-20).

« J'avais toujours nourri l'idée que mon manque de succès à la publication du *Traité de la nature humaine* était dû plus à la manière qu'à la matière et que je m'étais rendu coupable d'une imprudence très ordinaire en le faisant imprimer trop tôt »

David HUME, *Ma vie* (dans *Essais moraux, politiques et littéraires I*, Vrin 1999, trad. M. Malherbe, p. 57)

« Je sens à quel point tout ce raisonnement doit paraître abstrus à la majorité des lecteurs, qui, n'étant pas habitués à des réflexions profondes de ce genre sur les facultés intellectuelles de l'esprit, seront portés à rejeter comme chimérique tout ce qui n'est pas conforme aux opinions couramment reçues ni aux principes de philosophie les plus faciles et les plus évidents. Et, sans aucune doute, pénétrer ces arguments demande certains efforts, bien que très peu, probablement, soient nécessaires pour apercevoir l'imperfection de toutes les hypothèses ordinaires sur ce sujet et le peu de lumière que la philosophie peut encore nous fournir dans des spéculations si profondes et si méticuleuses ».

David HUME, *Traité de la nature humaine* (I, 3, 12, p. 211, GF, trad. P. Barranger et P. Saltel)

« Les espérances que je place dans cette brève composition pourront paraître quelque peu extraordinaires, dès lors que je proclame mon attention de rendre un volumineux ouvrage plus intelligible à ceux qui sont pourvus de moyens ordinaires, par le simple fait de l'abrégé. Il est cependant certain que ceux qui ne sont pas accoutumés au raisonnement abstrait risquent de perdre le fil de l'argumentation là où on le traîne sur une grande longueur, où chaque partie se trouve consolidée par tous les arguments, protégée contre toutes les objections et éclairée par toutes les vues qui viennent à l'esprit d'un écrivain pendant l'examen attentif de son sujet. Ces lecteurs-là saisiront plus promptement une chaîne de raisonnement plus simple et plus concise, dans laquelle seules les propositions principales sont rattachées les unes aux autres, éclairées par quelques exemples faciles et affirmées par un petit nombre d'arguments choisis parmi les plus vigoureux. Les parties, se trouvant plus proches les unes des autres, peuvent mieux être comparées et leur connexion peut être plus facilement suivie depuis les premiers principes jusqu'à la conclusion ultime.

On s'est plaint que l'ouvrage, dont je présente ici un abrégé au lecteur, était obscur et difficile à comprendre, et je suis enclin à penser que cela provenait autant de l'argumentation que de son caractère abstrait. Si j'ai pu, en quelque manière, remédier à cet inconvénient, j'aurais atteint mon but ».

David HUME, *préface de l'Abrégé* (trad. D. Deleule, Aubier, Paris, 1971, p. 31-35)

« L'anatomiste ne devrait jamais rivaliser avec le peintre ; dans ses dissections soigneuses et ses descriptions précises des moindres éléments du corps humain, il ne prétend pas donner à ses représentations une attitude ou une expression gracieuse et séduisante. Il y a même quelque chose de repoussant, ou au moins d'étriqué, dans les vues qu'il donne des choses. Il est nécessaire de placer les objets plus à distance et de les protéger davantage du regard pour les rendre plus séduisants pour l'œil et l'imagination. L'anatomiste, cependant, est admirablement qualifié pour conseiller le peintre ; il est même impossible d'exceller dans le second art sans l'aide du premier. Il nous faut avoir une connaissance exacte des éléments, de leur situation et de leurs relations avant de pouvoir dessiner avec exactitude et élégance. Ainsi, les spéculations les plus abstraites sur la nature humaine, même froides et ennuyeuses, deviennent utiles à la *morale pratique* et peuvent rendre cette science plus exacte dans ses préceptes et plus persuasive dans ses exhortations ».

David HUME, *Traité de la nature humaine* (III, 3, 6, p. 251, GF, trad. P. Saltel)

« je me considère comme une sorte de ministre résident ou d'ambassadeur envoyé par les provinces du savoir auprès des provinces de la conversation. Et je me ferai un devoir constant de favoriser un commerce fécond entre ces deux Etats qui dépendent si étroitement l'un de l'autre. Aux doctes, je ferai la chronique de tout ce qui se passe dans la compagnie ; et j'essaierai d'importer au sein de la compagnie tous les avantages de mon pays natal que je trouve propres à son usage et à son plaisir. De la balance de ce commerce, il n'y a pas à être jaloux ; et c'est sans difficulté qu'on la maintiendra des deux côtés. Dans cet échange, la matière première doit principalement venir de la conversation et de la vie commune. Il n'appartient au savoir que d'en faire la manufacture ».

David HUME, *L'art de l'essai* (dans *Essais moraux, politiques et littéraires I*, Vrin 1999, trad. M. Malherbe, p. 286)

« Les hommes, dans leur plus grande part, peuvent être divisés en deux classes distinctes : celle des esprits *superficiels* qui restent en deçà de la vérité et celle des esprits *abstrus* qui vont au-delà. Cette dernière classe est de loin la moins répandue et, puis-je ajouter, la plus utile et la plus estimable. Car ce sont des gens à lancer des idées et soulever des difficultés qu'ils n'ont peut-être pas le talent d'approfondir, mais qui peuvent prêter à de belles découvertes quand elles sont traitées selon une manière plus juste de penser. Au pire, ce qu'ils disent sort du commun ; et, s'il en coûte un peu de peine pour les comprendre, on a du moins le plaisir d'entendre quelque chose de nouveau. On fait peu de cas d'un auteur qui ne dit rien que ce qui se débite dans les conversations d'estaminet.

Les esprits *superficiels* sont prompts à décrier même les intelligences les plus solides : *têtes abstruses, métaphysiciens, ergoteurs*, ce sont leurs mots ; et jamais ils n'admettront qu'une chose soit juste si elle excède leurs faibles conceptions. Il y a certains cas, je l'avoue, où l'on se rend suspect d'erreur à force de raisonnement, et où il faut se défier des raisonnements qui ne sont ni naturels ni aisés. (...) Mais quand nous raisonnons sur des sujets *généraux*, nous avons toute raison d'affirmer que nos spéculations ne seront jamais assez subtiles pourvu qu'elles soient justes, et que la différence entre un homme ordinaire et un homme de génie se voit principalement au caractère superficiel ou profond des principes sur lesquels ils s'appuient ».

David HUME, *Du commerce* (dans *Essais moraux, politiques et littéraires II*, Vrin, 2009, trad. M. Malherbe, p. 39)